

Les chefs départementaux de la résistance Jurassienne

Valentin ABEILLE « Colléone »



Né en 1907 à Alençon (Orne). Après un passage à la Préfecture de Police il est nommé Sous-préfet de Provins en 1938. Il entre en disgrâce avec l'arrivée au pouvoir de Pétain. Il est révoqué. Il s'installera à Lons le Saunier. Il deviendra responsable départemental de la "Section Action". En septembre de la même année le responsable lyonnais de "Combat" le désigne chef départemental de ce Mouvement. Conjointement il est nommé responsable régional du Service Politique et Economique du

Mouvement.

"Grillé" dans le Jura, il s'envole pour Londres depuis un terrain de la région de Bletterans, en mai 1943. Nommé Délégué Militaire Régional pour la région Ouest (Bretagne et Normandie), il est parachuté en septembre 1943. Aidé de son frère jumeau, Jean-Pierre, lui aussi haut fonctionnaire (Secrétaire Général de la Préfecture du Calvados), il joue un rôle essentiel dans l'organisation des FFI de cette région. Trahi, arrêté à Paris le 31 mai 1944, mortellement blessé en tentant de s'enfuir, il succombe le 2 juin à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris.

Louis LANDRE « Lamy », « Leroux »



Né le 28 février 1898 à Tintry (Saône & Loire). C'est un des premiers Résistants du Jura. Dès l'été 1941 il manifeste publiquement son hostilité à Vichy, début 1942, il prend, avec Jean Larceneux la direction départementale de "Combat", distribuant la presse clandestine et organisant le mouvement, d'abord autour du R.O.P (Service Recrutement, Organisation, Propagande) et de l'Armée Secrète.

Il devient l'adjoint du nouveau chef départemental de "Combat", Valentin

Abeille, à l'automne 1942. Il échappe "par miracle" à l'arrestation en février 1943 et doit quitter le département. Il gagne la Haute Savoie et participe à de nombreuses opérations pour la région R1. Il est arrêté à plusieurs reprises. En 1944 il est désigné chef départemental de l'A.S. de Saône & Loire.

Jean LARCENEUX « Senevez »



Né le 20 août 1908 à Dole. Résistant de la première heure, avec Louis Landré il prend contact avec des responsables du Mouvement "Combat" à Lyon et partage avec lui la responsabilité de cette organisation pour la zone non occupée du Jura dès 1941. Il organise le mouvement par ses nombreux déplacements dans le département que lui permettent sa situation professionnelle.

C'est lui qui recrute et organise les sections locales de St Amour, Clairvaux, Pont de Poitte, Orgelet, et bien d'autres. En 1942 il s'engage, parallèlement à « Combat », auprès des services F.F.C. de la France Libre à Londres. En octobre 1942, après la nomination de Valentin Abeille "Colléone" par Lyon (qui prend pour adjoint Louis Landré) à la tête de la Résistance départementale, il quitte "Combat". Désormais il est le responsable départemental S.O.E ou réseau Buckmaster.

Il est arrêté, avec sa mère, le 6 mai 1943 à Dijon sur dénonciation d'un agent double et déporté à Buchenwald, le 14 septembre 1943. Lors de l'évacuation du camp, il s'échappe. Rentré à Lons le Saunier, il est nommé membre du Comité Départemental de Libération. Il sera durant de nombreuses années président départemental de l'Union des Combattants Volontaires de la Résistance.

Pierre HEBMANN «Denfert »



Né le 3 septembre 1904 dans le pays de Montbéliard. mobilisé en 1939, chef de section pendant la guerre (sous-officier), prisonnier, s'évade en mai 1941 et s'installe à Lons le Saunier. Croix de Guerre. Employé au tri postal de Lons le Saunier, position stratégique pour intercepter le courrier de l'ennemi, d'autant qu'il maîtrise la langue allemande, il est désigné chef du Service de Renseignement de "COMBAT" puis des MUR dont il devient le chef départemental. Arrêté par la Gestapo le 10 février 1944 à

Besançon, interrogé à Lons le Saunier, transporté au camp de Compiègne, puis au camp disciplinaire de Sarrebrück et finalement déporté à Mauthausen début avril 1944. Dans un état de santé alarmant il est déplacé au camp de Dachau où il succombera le 6 octobre 1944.

René FOUCAUD « Quasimodo », « Philippe ».



Né le 3 février 1903 à Salle en Barbezieux (Charente). Ancien enfant de troupe, lieutenant dans un régiment de chars de combats à Metz sous les ordres du colonel De Gaulle avant la guerre. Nommé capitaine au début de la guerre, sa brillante conduite lui valut la légion d'Honneur.

En 1942, commandant, il est nommé chef d'Etat-Major du 151^e R.I. (armée d'armistice) à Lons le Saunier. Il prend contact avec la Résistance locale. Lors de la dissolution de son régiment en décembre 1942, il adhère à l'O.R.A., entre dans la clandestinité et se met à son service.

En mai 1943 il est nommé commandant départemental de l'A.S. (remplaçant Henri Barbier qui vient d'être arrêté) puis chef départemental des F.F.I. Trahi par son aide de camp, il est abattu par les Allemands (une colonne de répression de Waffen-SS) en tentant de s'enfuir, le 26 avril 1944 au château Saint-Georges (commune de Frébuans, propriété de Romuald Vandelle) où est installé le P.C. F.F.I.

Romuald VANDELLE, « Louis ».



Né le 8 novembre 1895 à Beaune (Côte d'Or). Il est compositeur de musique, capitaine d'artillerie de réserve. Démobilisé en juillet 1940, il se réfugie dans une ferme à Saint Georges (commune de Gevingey) qu'il exploite. Il entre dans la Résistance (O,R,A) et apporte son expérience militaire.

En 1943 il est chef de secteur de l'O.R.A. En janvier 1944 il devient chef d'état major du commandant Foucaud, chef départemental de l'A.S. du Jura et le remplace à la tête des F.F.I. quand celui-ci est assassiné par les Allemands le 26 avril 1944. Lors de cette tragédie, il réussit à échapper au traquenard tendu par les Allemands qui encerclent son château de Saint-Georges près où est installé le P.C. départemental.

Après la libération du Jura, il poursuit la lutte jusqu'au 1^{er} octobre 1944, date à laquelle il est affecté à l'Etat Major de la Région de Lyon avec le grade de lieutenant colonel F.F.I.

Hommes et Femmes de la Résistance

Alfred Golliard, préfet résistant (1881-1944)



Alfred Golliard nommé préfet du Jura en octobre 1934. Révoqué par le régime de Vichy en septembre 1940, résistant dans le réseau "Tiburce" (Ditcher) du Special Operation Executive britannique, à Cluny (Saône et Loire), il fut déporté et assassiné à Mauthausen en 1944, probablement aux alentours du 15 août.

Docteur Jean MICHEL, Médecin du maquis (1908 -1944)



Le docteur Jean Michel est médecin et chirurgien à l'hôpital de Lons-le-Saunier. Avec son confrère Jean Perrodin de Bletterans, il soigne les résistants et les clandestins. Arrêté suite à l'affaire de Saint Didier, il est torturé et abattu par l'occupant allemand le 27 avril 1944 en représailles des soins apportés aux maquisards blessés.

Les Sœurs BERGEROT - Les dames de Villeveux



Elisabeth, Marie et Louise Bergerot sont issues d'une famille qui a porté très haut les valeurs patriotiques. Leur père, leurs deux frères et le mari de Louise, tous anciens Saint-Cyriens ont été tués dans les deux guerres mondiales. Elles se mettent à la disposition de Fernand Marillier, responsable de la SAP en tant qu'agent P1 puis P2 dès le 1^{er} janvier 1942. Elles seront homologuées « grandes correspondantes » avec le grade de sous-lieutenant.

Elles ont accueilli dans leur demeure de Villeveux, à proximité des terrains clandestins d'Orion et Courgette quelques grands noms de la résistance Française comme Jean Moulin, le Général Delestraint, Vincent Auriol, Emmanuel d'Astier de la Vigerie, Henry Fresnay, les époux Aubrac et tant d'autres. Leur engagement désintéressé leur vaudra l'admiration et l'estime de tous.

Remerciements à :

Monsieur Jacques Genillon – Président de la centurie pour les crédits photos et ses témoignages sur cette période.

Monsieur André Robert – Historien, pour son appui et ses précieux conseils dans la réalisation de ce document.

Le musée de la résistance et de la déportation de la ville de Besançon pour ses crédits photos (Larceneux).

Monsieur Emmanuel Chevet et Madame Vanessa JACOB – CMC ONACVG Dijon.

Service départemental des anciens combattants et victimes de guerre du Jura

7, place de l'ancien Collège - BP 466 - 39007 LONS LE SAUNIER cedex

Téléphone : 03.84.24.09.08 - Télécopie : 03.84.24.06.96 - Messagerie : sd39@onacvg.fr

1944 + 2014



Cette plaquette est dédiée à la mémoire des 126 Résistants tués au combat, des 304 civils ou résistants Jurassiens fusillés, des 1 245 déportés Jurassien dont 671 ne sont pas rentrés, des 289 internés Jurassiens, à tous les combattants et résistants et à toutes les victimes civiles de ce second conflit mondial à l'occasion du 70^{ème} anniversaire de la libération du territoire Français occupé.

LIBERATION DU JURA

70^e anniversaire



Le Jura est un département qui a été particulièrement marqué par la seconde guerre mondiale et l'occupation.

Il est dans un premier temps coupé en trois en distinguant une zone occupée au Nord, et une zone libre au Sud, matérialisée par la ligne de démarcation, et par une zone interdite pour la partie frontalière avec la Suisse.

Après le débarquement allié en Afrique du Nord, le Jura s'est ensuite vu entièrement occupé par les forces Allemandes, renforcées parfois de troupes auxiliaires d'origine russes (souvent appelés Cosaques ou Mongols).

Cette plaquette a pour mission de remémorer en quelques dates cette période triste et noire de notre histoire commune. Malgré un choix difficile dans les dates que nous avons reprises, celles-ci permettront de mieux comprendre comment le Jura a vécu l'occupation et qu'il s'est délivré de ses chaînes par les combats de la résistance.



1943

Hiver

Février / Mars Premiers réfractaires au STO et embryons de camps de refuge.

Printemps

Avril / Mai Apparition des premiers maquis essentiellement dans le Haut-Jura.

Été

Juin Organisation de la traque des réfractaires notamment dans le Haut-Jura.

Août / Sept. Installation du Service Périclès dans le Haut-Jura.

Automne

12 octobre Attaque de camps de réfractaires par troupes allemandes et GMR.

18 octobre Atterrissage à Bletterans de la mission interalliée Heslop/Jonhson/Reynolds/Rosenthal.

18 novembre Représailles allemandes et incendies à Clairvaux-les-Lacs.

10 décembre Arrestation et déportation de 10 civils à Saint-Cyr-Montmalin

18 décembre Combat de la « forêt du massacre » : attaque du maquis situé entre Lamoura et Prémaman, dispersion, pertes maquisards et victimes civiles.

Hiver

27 janvier Arrestation de Jean Simon, membre du SOE Jura.

8 février Décollage du Hudson exfiltrant le couple Aubrac sur le terrain « Orion », près de Cosges.

24 février Eclatement du maquis « Martin » après attaque.

Printemps

9 mars Attaque du maquis d'Alièze ; 10 maquisards tués.

13 mars Attaque du maquis installé Pont de la Pyle près de Coyron ; 11 maquisards tués.

22 mars Guet-apens et combats à Nance ; 5 maquisards tués.

24 mars Combat du groupe « Pigeon » au Rosay ; 5 maquisards tués.

Fin mars Arrestations, exécutions et déportations à Arbois. Et réunion des maquis du Haut-Jura par le commandant "Vallin" et réorganisation PC FFI.

Avril Opération « Frühling » de la 157^e division de réserve de la Wehrmacht contre les maquis de l'Ain et du Jura et représailles de l'armée d'occupation à l'égard des populations jugées complices ; pillages, incendies, arrestations, déportations, exécutions sommaires (Larrivoire, Coyrière, Saint-Didier, Chaux des Prés, Grande Rivière).

7 avril Attaque du maquis à la Versanne ; 4 maquisards tués.

9 avril « les Pâques Sanglantes » de Saint-Claude : arrestation et déportation de 307 habitants (170 ne rentreront pas des camps).

11 avril Arrestation de "Vallin" chef maquis du Haut-Jura et de "Kemler" chef AS district Saint-Claude.

13 avril Découverte de 5 cadavres de résistants torturés à Sièges, Viry.

14-19 avril Exécution de résistants à Thoiria ; 13 tués.

17 avril Rafle de Poligny ; 87 déportés (43 ne rentreront pas)

18 avril Attaque du maquis de Villard-Saint-Sauveur/Conversy à la Grotte du Mont ; 5 maquisards tués.

26 avril Mort du commandant Foucaud, chef FFI du Jura. Exécution du chef de corps-francs Guyot alias "Guérin" dans les bois de Pannessières.

27 avril Assassinat du docteur Jean Michel

30 avril Déportation des gendarmes de la brigade de Bletterans

Été

Juin A la suite du Débarquement de Normandie, multiplication d'actes de résistance dans le Jura (barrages, sabotages, arrestations, embuscades, guérilla, etc.).

8 juin Les maquis du Haut-Jura passent sous commandement de l'Ain.

17 juin Attaque du maquis de Boissia-Bissia ; 18 maquisards tués.

1944

Juillet Opération « Treffenfeld » : représailles de l'armée d'occupation à l'égard des populations civiles jurassiennes ; pillages, incendies, arrestations, déportations, exécutions sommaires (Deschaux, Dompierre-sur-Mont, Charchilla, Moirans, Viry-Sièges, Chancia, Conliège, Augisey, Cressia, Pimorin, Coisia, La Mouille, Longchaumois, Orgelet, Mantry, les Fournets, les Bouchoux).

1^{er} juillet Embuscade à la "Biffur" (Poids de Fiole)

11 juillet Combats de Chancia / Uffel.

20 juillet Rassemblement des maquis de l'Ain et du Haut-Jura au Crêt de Chalam.

27 juillet Attaque du maquis « Panthère » de Saligney ; 23 maquisards tués.

30 juillet Attaque du maquis « Pigeon » de Lanézia ; 4 maquisards tués.

Août Représailles de l'armée d'occupation à l'égard des populations civiles jurassiennes ; pillages, incendies, arrestations, déportations, exécutions sommaires (Les Rousses, Lons-le-Saunier, Coiserette, Morez, Ravilloles, Bonlieu, Foncine-le-Haut).

1^{er} août Embuscade FFI contre le groupe de l'organisation Todt de Champagnole.

3 août Attaque du maquis « Dubois » de Besain ; 7 maquisards tués.

3-4 août Attaque du maquis « Pierre » de Bonlieu ; 6 maquisards tués.

5 août Exécution de plusieurs otages par les Allemands à Crotenay.

8 août Attaque allemande du maquis FTP du Mont Poupet.

11 août Combats de la Charme.

19 août Echec de l'attaque de la garnison allemande du fort des Rousses.

22 août Libération des Rousses. Robert Monnier tué à l'ennemi à La Mouille.

24 août Combats du maquis « Dubois » ; incendie du moulin de Tortelet ; 5 victimes.

25 août Libération de Lons-le-Saunier, de nombreuses victimes civiles et résistants, Combats du Col de la Savine ; 2 victimes.

26 août Attaque du moulin du Tortelet (FFI) ; 1 résistant tué, 12 blessés.

Automne

2 sept. Libération de Saint-Claude, Saint-Laurent.

3 sept. Libération de Champagnole, Morbier, Morez (par les maquis en coopération avec la 1^e Armée) et entrée des troupes françaises dans Lons-le-Saunier.

4 sept. Libération d'Arbois et combats de Chamblay.

6 sept. Arrestation de maquisards de « Compagnie Gabriel Péri » au Bois des Ruppes ; 8 maquisards tués.

7 sept. Combats du Val d'Amour.

8-9 sept. Combats d'Orchamps ; 4 victimes.

9 sept. Combat à Jouhe ; 15 maquisards tués.

9 sept. Libération de Dole

12 sept. Libération de l'ensemble du Jura.